

Patrimoine. La journée de défense des cultures régionales a été l'occasion pour les candidats d'affirmer leur position. La coordination « per la lenga occitana » veut surfer sur le succès du cortège.

A Toulouse, l'occitan gagne le pari des 30 000

■ Sympathique, festive et pacifiste. La manifestation pour la défense des langues et cultures occitanes a réuni hier des milliers de personnes à Toulouse. « On a gagné le pari des 30 000 », se réjouit Jean-Louis Blénet, porte-parole de la Coordination pour la langue occitane à l'origine de l'appel au rassemblement.

Dans l'interminable cortège rouge et or, les couleurs du drapeau occitan, de jeunes élèves des « calandretas », ces écoles où l'on parle occitan, entourés de leur famille, ont défilé en fanfare, derrière une banderole proclamant « Per la lenga occitana ! » (Pour la langue occitane). Ils étaient venus des quatre coins du pays d'oc, de l'Aude, du Gard et de l'Hérault. Quatre bus en provenance de Montpellier ont grossi les rangs derrière les géants figurant Raymond, comte de Toulouse, Pierre, roi d'Aragon, et Jean Jaurès, leader du parti socialiste.



Le cortège était précédé de trois géants de papier mâché : Jean Jaurès, Raymond comte de Toulouse et Pierre roi d'Aragon.

« La diversité fait la richesse »

■ Jean-Louis Blénet est l'un des trois porte-parole de la Coordination pour la langue occitane. Au cœur du cortège, il a ressenti l'engouement pour la défense et la diffusion de toutes les cultures régionales.

« Cette manifestation est un pari réussi ?

Aujourd'hui, (hier, ndlr) avec une démonstration d'unité de toutes les langues, on a réussi à mettre la question des langues et cultures régionales au cœur du débat des présidentielles et des législatives.

Deux représentants de candidats (Jean-Pierre Bel pour

... précédé de trois géants de papier : Jean Jaurès, Raymond Comte de Tolosa et Pierre roi d'Aragon.

De nombreux élus en tête

Une mobilisation joyeuse qui a réjouit les organisateurs (voir ci-contre) qui n'en ont pour autant pas oublié les revendications qui ont présidé à l'organisation de cette journée de mobilisation dans toute la France. Ainsi, des représentants des candidats à l'élection présidentielle ont pris part au défilé. aux côtés de nombreux élus locaux ceints de leur écharpe tricolores. L'adjoint à la culture Philippe Saurel représentait la ville de Montpellier quelques semaines après le vote en conseil municipal d'un vœu en faveur de la langue occitane. Eva Joly « en personne, ce qui était appréciable et a été apprécié », commente Jean-Louis Blénet, mais aussi le président socialiste du Sénat Jean-Pierre Bel pour François Hollande et Jean Lassalle pour François Bayrou, sont venu dire leur volonté de ratifier la charte européenne sur les langues régionales et de les décliner dans une loi nationale. Celle-ci est d'ailleurs déjà portée par le sénateur de l'Hérault Robert Navarro.

Parmi les revendications de la Coordination pour la langue occitane figure aussi le développement de l'accès aux différentes cultures régionales dans l'enseignement. L'issue des présidentielles dira si la présence des représentants politiques aura été le gage d'un dénouement en leur faveur.

M.D. AVEC AFP



De nombreux élèves de calendretas étaient présents avec leurs parents...



... pour la défense de la langue occitane.



Le cortège, festif et coloré, s'est déroulé en musique.

PHOTOS ERIC CBANIS AFP

Deux représentants de candidats (Jean-Pierre Bel pour François Hollande et Jean Lassalle pour François Bayrou), et Eva Joly en personne sont venus. Ils se sont engagés à signer la charte européenne et à faire adopter une loi. C'est la moindre des choses sachant que les pays qui veulent entrer dans l'Union européenne sont, eux, obligés à ratifier cette charte.

Quel est l'apport des langues régionales ?

C'est comme poser la question de la diversité biologique mais au niveau des cultures. Si on n'a qu'une culture, on a qu'un logiciel pour penser le monde. C'est une calamité.

Les langues régionales sont des logiciels différents pour interpréter et penser le monde. Il y a une tendance dans la société à aller vers des standards et de l'uniformité.

Mais c'est la diversité qui fait la richesse, qui est un gage d'avenir.

Comment comptez-vous capitaliser sur le succès de cette manifestation ?

Avec de modestes moyens on est en train de faire progresser les idées. On va continuer à mener des actions dans l'unité, jusqu'à obtenir une loi. On veut gagner cette bataille de la démocratie. On n'a pas besoin d'une conception quasiment religieuse, d'une vénération, d'une République une et indivisible. Le jour où la France aura perdu la couleur de ses langues et cultures, elle aura beaucoup perdu.

RECUEILLI PAR M.D.